PUBLIÉ LE 26/03/2011 11:49 | **BAPTISTE GAY ET MAX LAGARRIGUE.**

Castelsarrasin. LGV à Bénis : Sylvia Pinel joue cartes sur table

cantonales

ZOOM



Beaucoup de monde hier soir dans la salle du foyer de Bénis pour écouter Sylvia Pinel et Jean-Michel Baylet../ Photo DDM, Max Lagarrigue.

Promesses tenues. Mercredi soir, lors du meeting de la salle Paul-Descazeaux, Sylvia Pinel et Jean-Michel Baylet avaient lancé une invitation aux habitants du quartier de Bénis pour débattre du sujet brûlant de la LGV, attisé par certains et qui avait pesé de tout son poids dans les scores du premier tour. Ils sont venus. Et la population a répondu présente en grand nombre, au point de rendre bien exiguë la salle du foyer. Pour ce face-à-face, droit dans les yeux avec l'assistance, la députée et le président du conseil général ont joué cartes sur table, au sens propre. « On peut dire tout et son contraire mais on ne peut nous dépouiller du travail réalisé depuis le début », arguait d'emblée Sylvia Pinel, qui n'hésitait pas à remonter à 2005 pour jalonner les différentes étapes du tracé LGV. Des premières projections jusqu'au fuseau de 1 000 mètres, la candidate aux élections cantonales détaillait les moments clefs. « Il faut bien imaginer que, dès les premiers documents en mains, nous avons fait comprendre à Réseau Ferré de France (RFF) que nous allions défendre becs et ongles les revendications des populations. » De sa question orale posée en juin 2010 à l'Assemblée Nationale, jusqu'à l'intervention réalisée auprès du Ministre en charge du dossier, Jean-Louis Borloo, en passant par la récente abstention des radicaux de gauche au conseil régional lors du vote sur les conditions de financement - « comme le conseil général nous maintiendrons cette position tant que toutes les attentes des différents secteurs concernés, dont celui de Bénis, ne seront pas prises en compte » - Sylvia Pinel revenait sur ses interventions. Jean-Michel Baylet allait les éclairer : « Imaginez que le passage de Bénis est connu jusqu'à Paris grâce à elle ! Ce n'est pas rien tout de même d'être parvenu à faire apparaître Bénis dans la lettre de cadrage du ministre dont le quartier était absent. Il faut, pour ce faire, avoir quelques relations. » Et les deux élus de citer tous les noms des intervenants du dossier LGV. Préfet de Région, préfet, directeur de cabinet du ministre, secrétaire d'État, ministre et responsables de RFF, aucun échelon n'a été négligé. Jean-Michel Baylet allait, alors, se permettre une remarque sans équivoque : « Il n'est pas donné à tous les candidats de pouvoir se targuer d'une telle connaissance de ce dossier. Quand je pense que le conseiller général sortant ne m'a jamais envoyé un seul courrier pour m'interpeller sur le sujet ! Ne parlons même pas de l'adversaire de Sylvia. » En suivant, il allait s'appesantir beaucoup plus longuement sur les dernières évolutions en cours, cartographies en mains. « Ce que je peux vous dire, c'est que, si l'essentiel a été fait, nous travaillons encore aujourd'hui à protéger les toutes dernières maisons qui pourraient être impactées. Pour que cela soit possible nous avons même accepté que le dernier tracé étudié empiète sur la zone de protection de Belleperche. Ce n'est pas rien et cela traduit l'inlassable travail réalisé par Sylvia. » Mais le combat n'est pas fini. Et de cela, le président du conseil général n'a rien voulu cacher aux habitants du quartier. « Plus vite qu'on ne le pense va venir le temps du débat sur les indemnités compensatoires. Là encore il faudra des personnes ayant la compétence et une connaissance très précise du sujet pour aller discuter avec RFF. Cela ne s'improvise pas du jour au lendemain. D'autant que cette bataille devra être menée dans notre camp en toute confiance et je ne vous cacherai pas que c'est la candidate que je soutiens, Sylvia Pinel, qui a la mienne, entière et solide. » Ce débat a rasséréné l'assemblée qui n'a pas manqué de faire part de l'angoisse qui l'a tenaillée depuis l'apparition du projet. Ce fut le moment que choisissait Alain Blancher, le président de l'Association de défense du quartier de Bénis, avec le renfort de son bras droit, Patrick Aymar, pour témoigner « des réponses apportées par Sylvia Pinel, à chacune de nos questions et des invitations aux diverses réunions. » Après le débat, la soirée allait se prolonger par la mise à disposition de tous les documents, cartes, lettres d'intervention et aussi les dernières évolutions du tracé, que les participants parcouraient attentivement aux côtés de Jean-Michel Baylet et Sylvia Pinel.

Dossier : Cantonales - Tarn-et-Garonne (82)

La plainte déposée par la joggeuse de Pechbonnieu, frappée à la cuisse alors qu'elle...

Lombez. Son ventre était rempli de drogue
19 mois d'enquête ont permis aux gendarmes du Gers de démanteler un trafic de drogue qui durait depuis 10 ans entre...

Stade Toulousain : gérer... récupérer
Deux journées de championnat précèdent la demi-finale de Coupe d'Europe. Et l'avance des...

RÉAGISSEZ

MODE D'EMPLOI

1. Remplir correctement les cases ci-dessous.
2. Validez le mail de confirmation envoyé dans votre boite mail.

Titre :

Votre message :

Vous êtes déjà inscrit ? **cliquez-ici**

* Pseudo :

* Code Postal :

Données personnelles non publiées :

* E-mail :

* Nom :

* Prénom :

Code :

80b87

* Entrer le code affiché :

* Champs requis

ENVOYER

J'autorise ladepeche.fr à publier et faire usage de mon commentaire

Haut de page

La Dépêche.fr | Avertissement légal | Contacts | Partenaires | Flux RSS | Plugin de recherche FireFox | Immobilier Publi | Rugbyrama.fr